

**14 juillet 2019**  
**4<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
*Luc 6, 36-42*

Frères et sœurs,

Connaissez-vous l'histoire du voleur de hache ? C'est une histoire dont on dit qu'elle est vraie et qui se passe dans un village comme ..., ou ..., mais elle pourrait aussi bien se dérouler dans un quartier de...  
Écoutez !

- Un homme ne retrouvait pas sa hache. Il soupçonna le fils de son voisin de la lui avoir prise.

Alors il se mit à l'observer.

- Son allure était, typiquement, celle d'un voleur de hache.
- Son visage était celui d'un voleur de hache. - Les paroles qu'il prononçait ne pouvaient être que des paroles de voleur de hache.
- Toutes ses attitudes et tous ses comportements trahissaient l'homme qui a volé une hache.

Mais voilà que par hasard, deux trois jours plus tard, en remuant la terre de son jardin, l'homme retrouva sa hache.

Lorsque le lendemain, il regarda de nouveau le fils de son voisin, celui-ci ne présentait rien, ni dans l'allure, ni dans l'attitude, ni dans le comportement, qui évoquât un voleur de hache...

- Frères et sœurs,

Le monde où nous vivons a tendance à fonctionner sur le mode binaire : c'est la façon dont marchent les ordinateurs... c'est soit "0", soit "1". C'est soit "oui", soit "non". C'est le règne des sciences qu'on appelle des "sciences dures", les maths, la physique, où le résultat est soit juste, soit faux... Les sciences humaines, la philosophie, et puis les trucs manuels reviennent à ceux qui ne réussissent pas en section scientifique...

Si le monde fonctionne ainsi c'est parce que nous fonctionnons comme cela. Nous cataloguons les gens, nous collons des étiquettes sur tout et tout le monde : il y a les étrangers, les pauvres, les chômeurs, les croyants, les gens biens...

En réfléchissant comme cela, le problème est que, nous ne laissons pas de place pour d'autres possibilités. Nous enfermons les gens, les choses, les situations, dans des cadres qui sont trop étroits, qui ne représentent qu'un tout petit aspect de la chose et nous le confondons avec la chose dans son entier...

Et ce qui arrive ensuite c'est qu'une fois qu'on a décidé qu'une chose est une chose, on y reste. Une fois que « on » a décidé que je suis un voleur de hache, combien il m'est difficile de faire en sorte qu'il n'en soit plus ainsi...

- L'histoire du voleur de hache n'est pas dans la Bible... mais elle pourrait. Jésus qui aime les histoires, en a raconté une autre à ce sujet-là justement. Je vous la lis, écoutez :

## Lecture de Luc 6/36-42

Je vois les petits défauts chez mon voisin et je ne vois même pas les miens... La paille, la poutre...

Juger l'autre sans me rendre compte de mes défauts et de ce que je fais : qu'est-ce que cela apporte ??? Cela crée des tensions, la mésestime, la discorde, les disputes, la rupture... en résumé de la souffrance, pour les autres et pour moi...

Je ne suis pas bien quand je juge...

Je ne suis pas bien quand on me juge...

Que faire alors ? Quelle est la voie à suivre ? Qu'est-ce qu'il faut faire pour sortir de là ?

Facile ! « Soyez plein de bonté ! » Soyez plein de bonté ! »

- Ne juge pas ! Ne condamne pas ! Pardonne ! Donne ! Partage !

Facile ? Pas tant que ça, vous me direz.

Est-ce que je peux m'empêcher de juger ? Je le fais constamment : cette fleur est belle, ce chauffeur est un vrai..., cette soupe est mauvaise. Nous jugeons constamment... c'est vrai, mais je crois qu'il est nous possible de diminuer la dose. De nous diriger vers quelque chose de plus apaisé et je vais vous donner un truc pour vous aider à y arriver.

• Pour ce faire je vous raconte une deuxième histoire :

Un jour, quelqu'un vint voir Socrate et lui dit :

- Écoute, Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.

- Arrête ! interrompît l'homme sage. As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis ?

- Les trois tamis ? dit l'autre, rempli d'étonnement.

Oui, mon bon ami : les trois tamis. Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis.

Le premier est celui de la vérité. As-tu contrôlé si tout ce que tu veux me raconter est vrai ?

- Non, je l'ai entendu raconter et...

- Bien, bien. Mais assurément tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis. C'est celui de la bonté. Est-ce que ce que tu veux me raconter, si ce n'est pas tout à fait vrai, est au moins quelque chose de bon ?

Hésitant, l'autre répondit :

- Non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire...

- Hum ! dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as envie de me dire...

- Utile ? Pas précisément...

Eh bien ! dit Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire n'est ni **vrai**, ni **bon**, ni **utile**, je préfère ne pas le savoir, et quant à toi, je te conseille de l'oublier...

**Vrai, bon et utile !**

• Frères et sœurs,

Soyez conscients de ce que vous pensez. Tiens je suis de nouveau entrain de juger... et rappelez-vous des trois tamis : vrai, bon, utile.

• Et puis une dernière chose et pas la moins importante : Ce que vous faites pour les autres, appliquez-le à vous-mêmes. BIS

Parce que, bien sûr nous jugeons les gens et les choses autour de nous, mais surtout nous nous jugeons constamment nous-mêmes...

Nous la connaissons tous la petite voix qui dit : « Tu aurais dû... ou tu n'aurais pas dû ! Tu t'es encore planté. Mais à quoi t'as donc pensé ? Encore raté... ! T'es vraiment trop c... »

Lorsque vous arrêtez de juger - bien sûr vous arrêtez de juger les autres - mais **vous arrêtez de vous juger vous-mêmes** et ça c'est quelque chose. Quelque chose de vraiment libérateur !

Alors : Soyez plein de bonté ! envers les autres et envers vous-mêmes

Ne jugez pas ! ni les autres et ni vous-mêmes !

Ne condamnez pas ! ni les autres et ni vous-mêmes !

Pardonnez ! aux autres et à vous-mêmes !

Donnez ! aux autres et à vous-mêmes !

Lorsque vous faites cela, vous constaterez que la promesse de Dieu est déjà en train de se réaliser pour vous-mêmes.

Essayez, c'est difficile... mais en fait, c'est tout simple.

Amen.

*Guy-Moser, pasteur à Erstein*

### Proposition de chants

ARC 216 Les mains ouvertes (ALL 21/14)

ARC 417 Tu peux naitre de nouveau (ou version modifiée dans ALL 43/14 Veux-tu naître de nouveau)

### Proposition d'intercession

Prions pour les hommes de par le monde entier et pour nous-mêmes aussi :

Seigneur, répands ta lumière sur tous ceux qui sont dans la nuit... la nuit du doute ou du découragement, la nuit de la tristesse ou de la souffrance, la nuit de la misère ou du désespoir... Soulage tous ceux dont le fardeau est trop lourd, apprends-nous à le porter avec eux en nous défaisant des étiquettes que nous collons à tout va !

Seigneur, suscite entre les Hommes le désir d'instaurer une paix juste durable de même qu'une justice qui concernera le faible autant que le puissant. Fais de nous tes ouvriers pour travailler sur ce chantier... Que notre terre devienne une terre d'accueil et de partage, un monde qui se libère petit à petit de toute appréciation.

Seigneur, nous te confions tous les hommes, toutes les femmes, tous les enfants qui, en Afrique, en Asie, en Amérique, en Océanie et en Europe, dans le monde entier, sont les victimes de notre confort, de notre bonne conscience et de notre indifférence ! Ils ont faim, soif, froid, ils sont seuls, ils pleurent sans avoir personne pour les consoler.

Seigneur, nous te confions tous ceux que nous aimons, nos parents, nos enfants, nos familles, nos amis..... reste toujours auprès

d'eux, comme tu restes aussi auprès de ceux que nous avons du mal à aimer.

Nous te prions pour nous-mêmes aussi. Aide-nous à nous tenir auprès de ceux qui ont besoin de soutien. Que notre présence soit vraie, exempte de tout jugement, qu'elle arrive au bon moment... et que notre bonne humeur, notre attention, notre écoute soient avant tout le témoignage de ta présence à toi.

Et tous ensemble d'un même cœur et d'une même voix nous te disons : Notre Père...